

Les Extraits Foliaires de Luzerne

Une solution simple et efficace pour lutter contre la malnutrition

Un intérêt possible pour les malades du sida ?

Novembre 2007

Les essais déjà réalisés montrent que les EFL peuvent améliorer la qualité de vie des malades du sida, que ce soit ceux qui bénéficient des antirétroviraux ou ceux, les plus nombreux, qui n'ont aucun traitement, et qui n'en n'auront pas malheureusement avant longtemps.

Dans les années 1960-90, des chercheurs et des médecins anglais développent en Inde, en Afrique et en Amérique Latine, l'idée de compléter les rations des malnutris avec des concentrés protéiques issus des feuilles de végétaux verts. Malgré les résultats bénéfiques exceptionnels observés sur le développement corporel et sur la santé des personnes carencées, en particulier des enfants, le projet est suspendu, car la méthode d'extraction employée ne produit que quelques kilos par jour et à un prix trop élevé. Les Anglais avaient pu démontrer l'intérêt de ce nouveau concept de nutrition sous condition d'une production plus économique.

En 1975, le groupe coopératif France Luzerne, spécialiste des fourrages déshydratés, met au point une méthode industrielle de production d'un concentré foliaire de luzerne pour l'alimentation animale.

En 1993, quelques anciens responsables de France Luzerne, reprenant l'idée anglaise, adaptent ce concentré industriel à la consommation humaine. Ils créent l'APEF (Association pour la Promotion des Extraits Foliaires en Nutrition).

Aujourd'hui l'APEF est présente dans plus de 20 pays avec plus de 50 millions de doses journalières déjà distribuées. Les contrôles et observations des organisations caritatives qui distribuent les extraits foliaires de Luzerne (EFL) ainsi que les enquêtes et rapports médicaux des responsables locaux sont unanimes à constater l'amélioration rapide de l'état général des individus supplémentés :

- mères enceintes ou allaitantes,
- enfants dès le sevrage,
- malnutris même sévèrement (dont kwashiorkor et marasme) et anémiés,
- malades du sida, du paludisme ou de la tuberculose, en accompagnement nutritionnel du traitement spécifique, de même pour les leucémiques,
- personnes âgées.

Les effets négatifs signalés sont rares et ne concernent que quelques troubles digestifs transitoires au début de l'emploi.

Le coût de la supplémentation des rations est extrêmement faible. La dose journalière est de 5 à 10 gr pour un enfant et 10 à 15 gr pour une mère soit 2 à 6 kg d'EFL par an.

Le prix à la production en France est de un euro le kg, à quoi il faut ajouter les frais de mise en marché : présentation, transport et distribution.

Validation scientifique

L'APEF voulait confirmer les résultats observés dans les centres de distribution.

Quatre études ont été réalisées au Pérou, en RDC et en Inde, par le professeur Eric Bertin, nutritionniste à l'Université de Reims et coordinateur de la commission scientifique de l'APEF.

Elles sont terminées et confirment les observations antérieures.

Dans 3 études nutritionnelles, deux au Pérou et une à Kinshasa, on comparait 2 groupes d'enfants. Un groupe était supplémenté avec des EFL, l'autre avec de la poudre de lait.

Dans les 3 cas, on a pu constater la nette supériorité des EFL sur la poudre de lait.

Une autre expérimentation menée à Jaipur (Inde), comparait la biodisponibilité du fer des EFL et celle des apports pharmaceutiques classiques pour lutter contre l'anémie. Le résultat rapporté à ce seul critère, est identique bien que l'apport de fer ait été de 4 mg pour les EFL contre 60 mg pour les tablettes.

Dans ces 4 études, aucun effet négatif attribuable aux EFL n'a été constaté tant sur le plan clinique que biologique (contrôle des transaminases et de la créatininémie)

Les EFL et le sida

Alors que notre action concerne habituellement le rééquilibrage nutritionnel des rations carencées, plusieurs médecins nous ont avertis des résultats étonnants observés ici et là chez les séropositifs VIH+. Nous avons voulu vérifier.

Nous menons actuellement en Afrique la première observation jamais réalisée chez des séropositifs pour le VIH. Les résultats à 240 jours, chez des adultes sans aucun traitement, sont très encourageants. Les différents contrôles cliniques et biologiques montrent une amélioration du poids, du taux de l'hémoglobine, des lymphocytes CD4 et de la CRP (C Reactive Protein) avec disparition des cas de diarrhée et de fièvre. L'état de santé du groupe témoin tend à se dégrader lentement malgré un apport journalier de 500gr de riz.

Un autre essai vient de se terminer au Burundi chez 45 enfants de 9 à 14 ans séropositifs VIH sous traitement ARV. Les résultats là aussi sont spectaculaires en particulier pour les CD4.

On peut supposer que les EFL rétablissent rapidement certaines situations de perturbations immunitaires liées à la malnutrition (déficit d'un ou plusieurs macro ou micronutriments).

Ils contiennent un large éventail d'éléments nutritifs: acides aminés, vitamines, minéraux et lipides, qui pallient la ou les carences.

Le rééquilibrage du statut nutritionnel permet d'améliorer très rapidement la qualité de vie des malades du sida (effet similaire pour d'autres pathologies)

L'APEF recherche des partenaires pour confirmer les observations du Cameroun et du Burundi par des études complémentaires diversifiées. L'association n'en a pas les moyens financiers.

Les EFL : solution simple, efficace et peu coûteuse pour lutter contre la malnutrition !

Pour pallier la malnutrition, les solutions existantes sont peu nombreuses, toujours coûteuses et posent même le problème de la saturation des ressources agricoles de la planète. Et les solutions proposées s'éloignent encore avec la persistance de l'accroissement de la population mondiale

Le nouveau concept des EFL apporte une solution simple, efficace, peu coûteuse et permanente pour pallier les déséquilibres alimentaires des populations malnutries.

Et dans le cas du sida ?

Les essais déjà réalisés montrent que les EFL peuvent améliorer la qualité de vie des malades du sida, que ce soit ceux qui bénéficient des antirétroviraux ou ceux, les plus nombreux, qui n'ont aucun traitement, et qui n'en n'auront malheureusement pas avant longtemps.

Les résultats observés sont encourageants. Mais il serait souhaitable que des études scientifiques confirment définitivement les expériences en cours.

Pour plus de détails, consulter le site APEF : www.nutrition-luzerne.org